



BP: 10 496 Niamey

Site web: www.simaniger.net

Tel: +227 20 74 27 18



BULLETIN HEBDO des céréales N° 866

**Semaine N°36 du Mercredi 02 au
Mardi 8 septembre 2026**

**Baisse des prix moyens des céréales,
locales, stabilité de ceux des céréales
importées.**

Cette semaine, les marchés céréaliers se caractérisent par une détente des prix des principales céréales locales, tandis que ceux des céréales importées demeurent globalement stables, traduisant un équilibre relativement satisfaisant entre l'offre et la demande. Le prix moyen national du mil recule ainsi de **1 %**, tandis que celui du sorgho enregistre une baisse plus marquée de **2 %**. Cette évolution s'inscrit dans un contexte d'amélioration progressive des disponibilités, favorisée notamment par l'arrivée des premières récoltes dans plusieurs localités, le déstockage des anciennes réserves par les commerçants et la poursuite des interventions visant à soutenir l'approvisionnement des marchés. Les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l'État à travers l'OPVN, ainsi que les distributions gratuites ciblées réalisées par certains partenaires, contribuent également à renforcer les disponibilités et à atténuer les tensions sur l'offre au niveau des marchés et des ménages bénéficiaires.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, les marchés céréaliers présentent une situation globalement plus favorable. Les prix moyens nationaux demeurent inférieurs de **4 %** pour le **mil**, **9 %** pour le sorgho, **16 %** pour le maïs et **7 %** pour le riz importé. Ces écarts traduisent des conditions d'approvisionnement plus favorables cette année, dans un contexte marqué par l'amélioration progressive des disponibilités et la poursuite des flux commerciaux et des interventions de soutien aux marchés.

Au regard de la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025), les niveaux de prix restent également nettement inférieurs aux références historiques, avec des écarts de **26 %** pour le **mil**, **34 %** pour le sorgho, **39 %** pour le maïs et **12 %** pour le riz importé. Cette situation confirme que, malgré les fluctuations saisonnières, les prix céréaliers se maintiennent à des niveaux relativement modérés par rapport aux années de référence. Elle reflète notamment une disponibilité globalement satisfaisante des produits et une circulation relativement fluide entre les zones d'approvisionnement et les marchés de consommation.



LE MIL



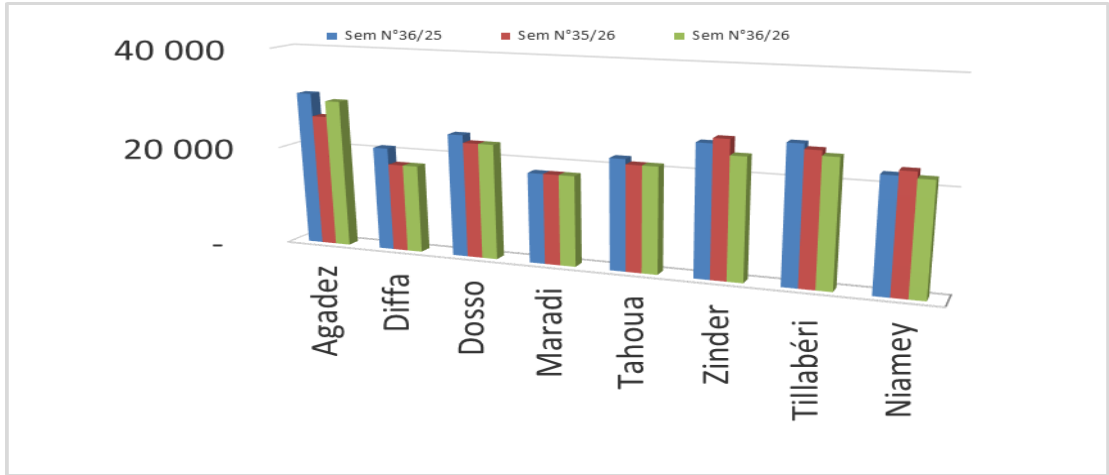
Le marché du mil poursuit sa tendance baissière cette semaine, avec un recul de **1 %** du prix moyen du sac de **100 kg**. Celui-ci passe de **22 987 FCFA** à **22 724 FCFA**. Cette baisse s’inscrit dans un contexte d’amélioration progressive des disponibilités sur plusieurs marchés, soutenue notamment par le déstockage des commerçants en anticipation de l’arrivée des nouvelles récoltes et par les opérations de vente à prix modéré mises en œuvre par l’OPVN. La modération relative de la demande contribue également à limiter les tensions et à conforter l’orientation baissière des prix observée au cours de la semaine.

En comparaison avec la même période de l’année précédente, le prix moyen national du mil demeure inférieur de **4 %**, traduisant une situation de marché globalement plus favorable. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau sensiblement inférieur, avec un écart de **26 %**. Ce niveau traduit des conditions de marché particulièrement favorables au regard de la référence historique, malgré les fluctuations saisonnières qui continuent d’influencer les prix sur certains marchés.

L’analyse spatiale met toutefois en évidence d’importantes disparités entre les marchés suivis. Le prix le plus élevé est relevé à **Iférouane**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **33 000 FCFA**. Ce niveau élevé s’explique principalement par l’éloignement de la zone des principaux bassins d’approvisionnement, son enclavement et les coûts de transport et contraintes logistiques qui affectent la régularité des flux commerciaux. À l’inverse, **Tchadaoua** affiche le niveau de prix le plus faible, avec environ **16 000 FCFA** le sac de **100 kg**, en lien notamment avec sa proximité des zones de production, une disponibilité plus importante du produit et une meilleure fluidité des échanges.

À **Niamey**, le prix moyen du mil enregistre une baisse plus marquée de **5 %** au cours de la semaine. Les prix de vente déclarés varient entre **22 000** et **22 500 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité du produit et les conditions locales d’approvisionnement.

Graphique n°1 : Prix du mil sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE SORGHO



Après la stabilité enregistrée la semaine précédente, le marché du sorgho renoue avec une orientation baissière cette semaine. Le prix moyen national du sac de **100 kg** recule de **2 %**, passant de **19 564 FCFA** à **19 232 FCFA**. Cette évolution traduit une amélioration progressive des conditions d’approvisionnement, soutenue notamment par la régularité des flux commerciaux et le déstockage des opérateurs en anticipation de l’arrivée des nouvelles récoltes. Le renforcement progressif des disponibilités contribue ainsi à réduire les tensions sur le marché.

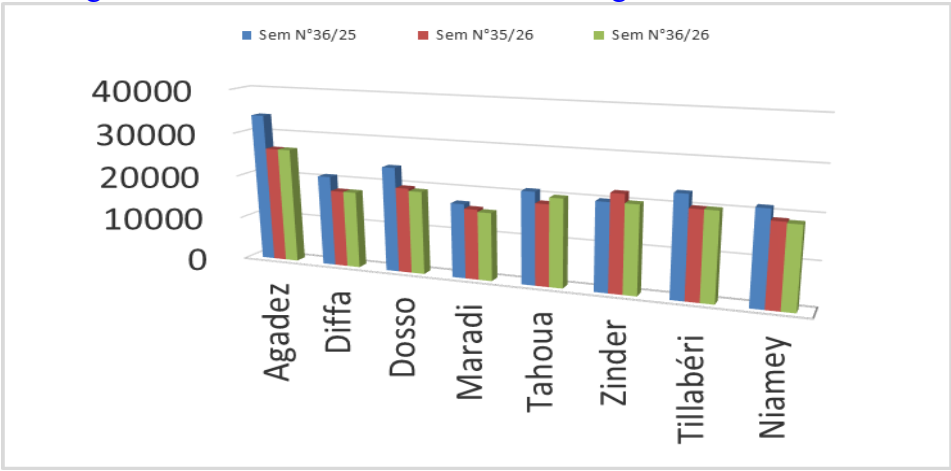
En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du sorgho demeure inférieur de **9 %**, confirmant une situation de marché plus favorable cette année.

Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau nettement inférieur, avec un écart de **34 %**. Ce niveau particulièrement modéré au regard de la référence historique témoigne de conditions d’approvisionnement globalement favorables et contribue à préserver l’accessibilité du sorgho pour les ménages.

L’analyse spatiale met toutefois en évidence d’importantes disparités entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Gazaoua**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **14 000 FCFA**. Cette situation s’explique notamment par une disponibilité relativement importante du produit, la proximité des zones de production et des conditions d’approvisionnement plus favorables. À l’inverse, le marché d’**Agadez** affiche le niveau de prix le plus élevé, avec **26 400 FCFA** le sac de **100 kg**. Ce niveau élevé est principalement lié à l’éloignement des principaux bassins d’approvisionnement, à une disponibilité plus limitée ainsi qu’aux coûts de transport et aux contraintes logistiques qui pèsent sur l’acheminement du produit.

Sur les marchés de la capitale, le prix du sorgho évolue dans le même sens que la moyenne nationale, avec une baisse de **2 %** au cours de la semaine. Les transactions s’effectuent dans une fourchette comprise entre **17 500** et **19 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité et les caractéristiques du produit commercialisé.

Graphique n°2 : Prix du sorgho sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE MAÏS



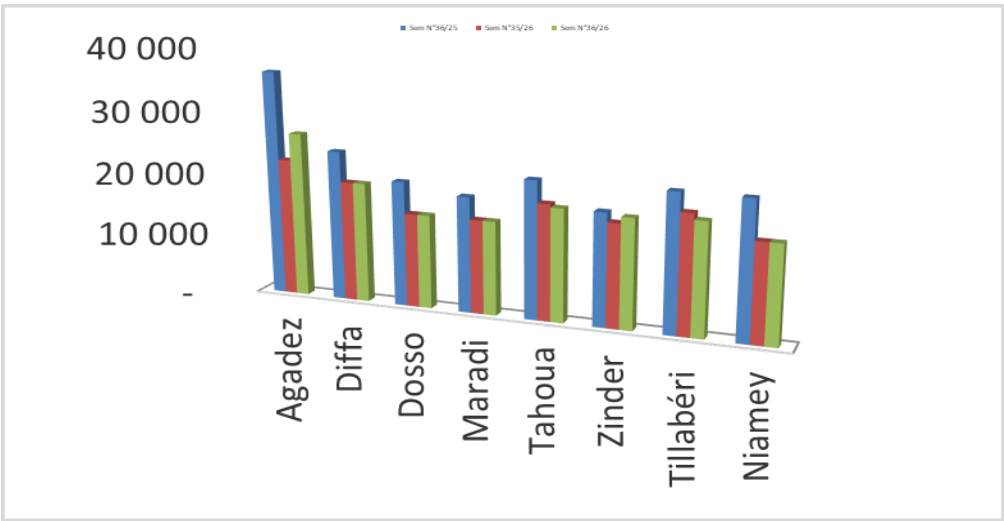
Après la tendance baissière observée précédemment, le marché national du maïs affiche une **quasi-stabilité cette semaine**. Le prix moyen du sac de **100 kg** passe de **18 305 FCFA** à **18 324 FCFA**, soit une variation très faible de **moins de 1 %**. Cette évolution traduit un équilibre relativement satisfaisant entre l’offre et la demande, dans un contexte où les disponibilités commencent progressivement à se renforcer sur certains marchés.

En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du maïs demeure **inférieur de 16 %**, confirmant des niveaux de prix plus favorables cette année. Au regard de la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel reste également nettement inférieur, avec un écart de **39 %**. Ce niveau particulièrement bas par rapport à la référence historique traduit des conditions de marché globalement favorables et contribue à maintenir le maïs à un niveau de prix relativement accessible pour les ménages.

L’analyse spatiale met néanmoins en évidence d’importantes disparités entre les marchés suivis. Le niveau le plus faible est enregistré à **Guiladjé**, où le sac de **100 kg** se négocie autour de **15 000 FCFA**. Ce niveau s’explique notamment par la proximité des zones de production, une disponibilité relativement importante du produit et des conditions d’approvisionnement favorables. À l’inverse, **Karofane** affiche le prix le plus élevé, avec **28 000 FCFA** le sac de **100 kg**. Cet écart est principalement lié à l’éloignement des principaux bassins de production, aux coûts de transport et aux contraintes logistiques, ainsi qu’à une disponibilité plus limitée du produit sur ce marché.

À **Niamey**, les prix du maïs demeurent également stables par rapport à la semaine précédente. Les transactions s’effectuent dans une fourchette comprise entre **15 000 et 16 000 FCFA** le sac de **100 kg**, selon les marchés, la qualité et les caractéristiques du produit commercialisé. Cette stabilité traduit un équilibre relativement satisfaisant entre les disponibilités et la demande dans la capitale.

Graphique n°3 : Prix du maïs sur les marchés des chefs-lieux de régions



LE RIZ



Le marché national du riz importé demeure quasi stable cette semaine. Le prix moyen national du sac de **25 kg** passe de **11 475 FCFA** à **11 512 FCFA**, soit une variation marginale, sans incidence notable sur le niveau général des prix. Cette stabilité traduit des conditions d'approvisionnement globalement satisfaisantes, soutenues par la régularité des importations et le fonctionnement relativement fluide des circuits de distribution. Les disponibilités demeurent ainsi suffisantes pour répondre à la demande sans exercer de pression particulière sur les prix.

En comparaison avec la même période de **2025**, le prix moyen national du riz importé demeure inférieur de **7 %**, indiquant des conditions de marché plus favorables pour les consommateurs. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), le prix actuel se situe également à un niveau inférieur de **12 %**. Cet écart confirme que le riz importé reste commercialisé à un niveau relativement modéré au regard de la référence historique, malgré les fluctuations saisonnières pouvant affecter les marchés.

L'analyse spatiale met toutefois en évidence des disparités entre les marchés suivis. Le prix du sac de **25 kg** varie entre **9 500 FCFA** et **13 500 FCFA** selon les localités. Ces écarts s'expliquent principalement par les différences d'accessibilité, les coûts de transport et de manutention, ainsi que par les conditions locales de distribution. Les marchés les plus éloignés des principaux axes d'approvisionnement restent davantage exposés aux coûts d'acheminement et de commercialisation, ce qui contribue à maintenir des niveaux de prix plus élevés.

À **Niamey**, les prix demeurent inchangés par rapport à la semaine précédente, avec un niveau de **11 000 FCFA le sac de 25 kg** sur l'ensemble des marchés suivis. Cette stabilité confirme la régularité de l'approvisionnement de la capitale et l'absence de tensions particulières sur le marché du riz importé au cours de la période sous revue.

Graphique n°4 : Prix du sac de riz de 25 kg sur les marchés des chefs-lieux de régions

